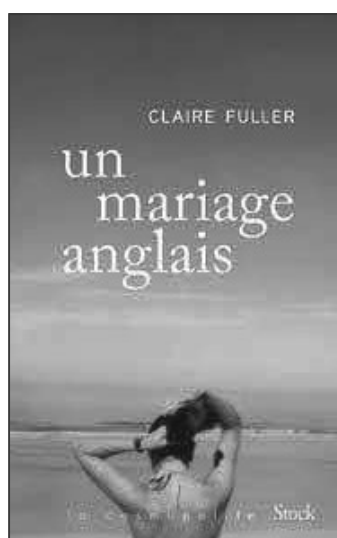


## LA VÉRITÉ D'UNE FEMME



En 2004, dans la librairie d'une station balnéaire du Dorset, Gil Coleman, un écrivain au soir de sa vie, fouille parmi les livres d'occasion. Toute la matinée, il a feuilleté des pages, s'arrêtant sur les marques

Serrant le livre contre lui, il dégringole l'escalier, se précipite dans la rue, se lance à sa poursuite en l'appelant. Elle avance rapidement vers la plage. Il s'engage sur la digue, s'essouffle, ralentit, ne réussit pas à voir le visage de celle qui lui échappe en contrebas. Il s'obstine, obsédé par elle, sa femme partie au petit matin pour son bain de mer quotidien et disparue depuis presque douze ans. Tentant une ultime acrobatie pour la rejoindre, il tombe et perd connaissance. Près de lui, le livre gît, ouvert.

laissées par des lecteurs passés comme si elles pouvaient lui révéler quelque secret. En début d'après-midi il saisit un livre qu'il reconnaît, *Ceux qui changèrent et ceux qui moururent* de Barbara Comyns. Un titre comme un message. Le volume s'ouvre, révélant à l'intérieur une feuille jaunie qu'il déplie sans la sortir. Une lettre écrite à la main, datée du 2 juillet 1992, dont il découvre qu'elle lui est adressée.

Il n'a pas le temps d'aller plus loin, une forte bourrasque de pluie cogne contre la fenêtre en face de lui, attirant son attention vers la petite rue en bas. Une silhouette de femme s'y dessine, enveloppée dans un pardessus trop grand, et esquisse un geste qui lui est étrangement familier. C'est sa femme ! Et elle regarde dans sa direction avec le même air de défi que le jour de leur rencontre. Ingrid !

### *Une vie troublée*

Ces scènes constituent l'intrigant prologue qui ouvre *Un mariage anglais*. Ensuite s'entrelacent deux temporalités. Le temps de 2004 où les filles du couple, Nan, l'aînée trop sérieuse et responsable, et Flora, la cadette ardente et impulsive, quittent leurs vies d'adultes pour veiller sur leur père après son accident Et sont confrontées à des souvenirs troublants et à des vérités impromptues.

Puis en alternance le temps de quelques semaines en été 1992 où Ingrid écrit à son mari absent depuis huit mois. Dès la première lettre, elle définit son projet, "... mettre à plat les choses que je n'ai pas réussi à te dire en face – la vérité sur notre mariage, depuis le début. Je sais

*que je vais écrire des choses que tu prétendras tout droit sorties de mon imagination, rêvées, inventées, mais c'est ainsi que je les vois. Ceci, ici, est ma vérité*”.

Parce que Flora, sa fille de neuf ans, surgit quand elle trace les derniers mots, Ingrid glisse machinalement cette lettre dans un livre qu'elle saisit au hasard, *The Swimming-Pool Library* d'Allan Hollinhurst. Un titre qui paraît juste pour celle qui vit dans une demeure surplombant la mer. Désormais elle abandonnera chaque lettre dans l'un des milliers de livres de Gil qui tapissent les murs et dont les gigantesques piles encombrant chambre, couloir et salon. Chaque volume choisi selon la résonance entre son titre et la teneur de la lettre. *“Peut-être ne les trouveras-tu jamais, peut-être ne seront-elles jamais lues. Je me ferai une raison”*.

Le contenu des lettres couvre la durée de leur mariage depuis leur première rencontre, le 6 avril 1976, un mardi, chaud et ensoleillé, jusqu'à la disparition de leur auteure le 2 juillet 1992, partie nager et jamais revenue sans qu'on sache si elle s'est noyée, ce que croit Nan, ou s'est volontairement évaporée, la conviction de Flora.

Le matin du 6 avril 1976, Ingrid, toute jeune étudiante aux cheveux de miel, assiste à un cours de littérature donné par le séduisant professeur Gil Coleman. Elle est loin d'imaginer l'histoire d'amour passionnée qu'elle va vivre avec cet homme de vingt ans son aîné. Elle fait des études pour vivre une existence différente de celle de sa mère et, avec son amie Louise, elle rêve de s'élancer dans une vie de liberté, de voyages et d'écriture. Des projets qui vont voler en éclats lorsqu'elle va se retrouver enceinte. Un scandale inadmissible pour l'université qui la renvoie et suggère au

professeur Coleman de démissionner.

Lors d'une fête de fin de semestre, un proche de Gil, touché par la jeunesse et la naïveté amoureuse d'Ingrid, s'était efforcé de la prévenir de la nature volage de son ami. Trop tard. Sans l'avoir voulu, la jeune fille se retrouve mariée et installée dans la maison du bord de mer de Gil. Avec pour seule tâche de taper les pages du manuscrit du roman entrepris par son mari fantasque et désargenté. Un livre qui rencontrera un succès foudroyant, faisant de l'écrivain un auteur à succès très recherché. Dépourvue de tout moyen personnel de subsistance, la jeune femme amoureuse, impuissante, oublie ses rêves et se consacre à ses filles. Par amour pour elles, elle endure toutes les errances de Gil, ses caprices, ses amis et leurs fêtes désordonnées. Et ses absences mystérieuses dont il cache si bien les secrets. Elle passe par tous les états de l'amour, amoureux ou maternel, innocent, passionnel, désespéré, nourri de culpabilité, d'émotions fracassantes, de pertes, de chagrins insondables jusqu'à la chute finale, la fuite, l'effacement.

Gil demeure pour Ingrid comme pour le lecteur une énigme. Un créateur, dont les pulsions sont sacrées, moteurs de sa création, un homme amoureux de sa femme, pourtant enfermé dans son atelier d'écriture, jaloux de son intimité, égoïste, attaché aux siens mais ignorant leurs souffrances, un amant inconstant et pluriel. Tout entier dans l'exigence de sa liberté et de son inspiration plus ou moins aboutie.

### *Le retour sur soi*

Flora et Nan se sont installées dans le pavillon de nage, la dépendance de la grande

maison vendue par Gil en mal d'argent. Lorsque leur père, le visage encore balaféré par les traces de l'accident, rentre à la maison, Flora s'inquiète pour son état mental. Depuis qu'il a repris connaissance, il exige de retrouver le roman qu'il tenait au moment de sa chute, ce qui le plonge dans une extrême fiébrilité. La jeune femme confie à sa sœur comment une semaine plus tôt elle a surpris Gil ôtant ses livres des étagères, les feuilletant tous, les laissant tomber. "On aurait dit une explosion". Interrogé, il a justifié son attitude en avouant chercher quelque chose. Et maintenant il affirme avoir vu sa femme en ville et avoir cherché à la rattraper, raison pour laquelle il serait tombé. Il soutient aussi que c'est elle, Ingrid, qui était au bout du fil lorsqu'il a décroché le téléphone lors du dernier appel. Il est à la fois confus dans ses allégations et très précis lorsqu'il parle d'écriture. Il a trouvé une oreille attentive chez Richard, un jeune homme épris de Flora qui est venu la rejoindre. Il retrouve ses vieilles habitudes de professeur et disserte sur le rôle du lecteur, celui qui est pour lui, écrivain, aussi important que l'auteur. C'est la lecture et l'interprétation du lecteur qui donne son sens au roman.

Ce qui fait la force d'*Un mariage anglais*, c'est l'authenticité et la sensibilité des lettres

écrites par Ingrid. Elles impriment son rythme à l'oeuvre. Elles tiennent le lecteur en haleine. Tous les personnages sont riches en complexité, intrigants et bouleversants. L'écriture se déploie, sensuelle, fluide et évocatrice. L'auteure, Claire Fuller, est venue au roman vers la quarantaine. Auparavant elle était sculptrice. Sa plume la révèle à la fois aquarelliste et portraitiste, qu'elle évoque la clarté de l'air chaud en été, la force brouillonne d'une tempête ou un homme et une femme qui rebondissent sur un lit à baldaquin comme des enfants de cinq ans lors d'une fête. Chacun de ses paysages est d'une finesse parfaite, chaque personnalité ciselée et expressive, les atmosphères et les nuances d'une rare délicatesse.

Lire *Un mariage anglais* est un voyage enivrant dont le lecteur traverse les montagnes russes, chaque émotion, chaque sensation, jusqu'à la fin brûlante en point d'orgue.

**Jacqueline CAUËT**

*"UN MARIAGE ANGLAIS"*

de Claire FULLER. Traduit de l'anglais  
par Mathilde Bach "Swimming Lessons"

Editions STOCK / la cosmopolite. Août 2018.

448 pages, 22 euros